

Vox populi — Librairie Oliveri

Anne Genest

Volume 7, numéro 4, été 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63901ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Genest, A. (2011). Vox populi — Librairie Oliveri. *Entre les lignes*, 7(4), 50–50.

Vox populi - Librairie Oliveri

PROPOS RECUEILLIS PAR
ANNE GENEST

JULIE DEMERS, 22 ans, critique de cinéma. Elle lit une cinquantaine de livres par année.

Dernier livre lu : *La traversée des apparences*, de Virginia Woolf.

Commentaire : C'est le meilleur livre de Virginia Woolf que j'ai lu jusqu'ici. La relation entre les personnages est vraiment très particulière; leur monotonie, le fait qu'ils se retrouvent en voyage à l'étranger et continuent à vivre leur snobisme très anglais.

Meilleur livre jamais lu : *Le nez qui voque*, de Réjean Ducharme.

Commentaire : J'ai aimé l'univers fermé qui entoure les personnages et leur façon de vivre. Le vocabulaire inventé par Réjean Ducharme me plaît beaucoup.



J. Demers

NIELS LACHMANN, 33 ans, étudiant au postdoctorat en science politique. Il parcourt une vingtaine de livres par année, tout en se permettant de relire plusieurs fois les mêmes titres.

Dernier livre lu : « Corto Maltese », *Tango*, de Hugo Pratt.

Commentaire : Je pensais avoir parcouru tous les albums de Corto Maltese et là, je viens de tomber sur un tome que je n'ai pas lu. J'adore le travail de Pratt. Ses histoires me donnent l'impression de voyager. De plus, les dessins proposent une atmosphère qui me plaît bien. L'histoire se déroule au début du 20^e siècle : une époque fascinante.

Meilleur livre jamais lu : *Homo faber*, de Max Frisch.

Commentaire : On y présente la vie d'un ingénieur qui croit tout dominer. Le style d'écriture, très précis, nous permet de faire un travail d'introspection avec le personnage. On découvre que le narrateur vit une culpabilité sous-jacente. C'est agréable à lire parce que les émotions laissent transparaître, entre les lignes, que quelque chose ne va pas.



N. Lachmann



S. Claude-Harmand



J. Savoie



J. Biron

SHEPPARD CLAUDE-HARMAND, la soixantaine, avocat. Il parcourt près d'une centaine de livres annuellement.

Dernier livre lu : *Les Essais*, de Michel de Montaigne.

Commentaire : Je lis et relis cet auteur depuis mon adolescence. C'est d'une telle richesse! On y trouve à la fois une réflexion sur l'homme, la tolérance et l'érudition. Il s'agit d'un incontournable sur le plan de la littérature et de la pensée. J'ajouterais que c'est de la haute gastronomie littéraire!

Meilleur livre jamais lu : *À la recherche du temps perdu*, de Marcel Proust.

Commentaire : Il s'agit d'une œuvre des plus complètes sur une vision particulière du monde. Du point de vue de la psychologie et de la stylistique, Marcel Proust atteint une ampleur inégalée. C'est ce que j'emporterais sur une île déserte.

JEAN SAVOIE, 66 ans, retraité de l'enseignement. Il lit une vingtaine de livres annuellement et souvent plusieurs ouvrages en même temps.

Dernier livre lu : *D'Hadrien à Zenon : Correspondance 1951-1956*, de Marguerite Yourcenar.

Commentaire : C'est intéressant d'avoir accès à une vision plus personnelle de l'auteure. J'ai lu toute son œuvre et maintenant je découvre la personne qui se cache derrière Marguerite Yourcenar. J'ai vraiment l'impression de la connaître. C'est une femme exceptionnelle.

Meilleur livre jamais lu : *Le liseur*, de Bernhard Schlink.

Commentaire : J'ai aimé découvrir l'Allemagne autrement, à travers une intrigue, tout en réfléchissant.

JOHANNE BIRON, 47 ans, responsable de bibliothèque. Elle se plonge dans une vingtaine de livres par année.

Dernier livre lu : *À la louange de la Vierge Mère*, de Bernard de Clairvaux.

Commentaire : C'est en lisant Thérèse D'Avila que j'ai eu le goût de retrouver une lecture aussi méditative. Encore aujourd'hui, les propos de l'auteur répondent à des questions très actuelles, alors que le livre a été écrit au 12^e siècle.

Meilleur livre jamais lu : *Viens, sois ma lumière : les écrits intimes*, de Mère Teresa.

Commentaire : On y découvre les ténèbres de la vie intérieure de la sainte femme. Elle a souffert pendant 40 ans, tout en faisant preuve d'humilité. Un livre marquant et bouleversant.